

LE VRAI DU FAUX

Nos sapins de Noël sont-ils issus de forêts françaises ?

Chaque année en France, il se vend plus de 7 millions de sapins de Noël, naturels ou artificiels. D'où viennent ces arbres ? Ceux que l'on coupe pour les décorer sont-ils issus de nos forêts françaises ?

Son blason, qui fait apparaître trois sapins, laisse à penser que le département des Vosges serait le « pays du sapin de Noël ». Cela n'est pas le cas, même s'il est en effet un département producteur. Selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) et d'après le recensement agricole 2020, la surface agricole dévolue à la culture des arbres de Noël dans les Vosges ne dépasse pas les 55 hectares.

Quelle est la vraie région du sapin en France ?

C'est très peu comparé au vrai pays du sapin de Noël français : la Nièvre et tout particulièrement le massif du Morvan où sont produits, sur 879 hectares, pas moins d'un quart des sapins « consommés » pendant les fêtes de Noël en France. Le département devance les autres places fortes de la production que sont la Bretagne et Rhône-Alpes.

Vous l'aurez compris, l'immense majorité des arbres de Noël, épicéas et sapins Nordmann (espèce qui représente huit sapins sur dix vendus) provient non des forêts mais des exploitations agricoles et l'on cultive le sapin de Noël dans toute la France. 80 % des arbres commercialisés à l'occasion des fêtes sont issus du sol français. Les autres sapins naturels viennent principalement d'Allemagne, du Danemark et de Belgique.

Quel business et quels emplois pour le secteur ?

La culture du sapin de Noël emploie 1 000 personnes en



Les sapins viennent d'exploitations agricoles pour lesquelles ils constituent un revenu complémentaire. ARCH. G. BONNAUD / « SO »

France. Un chiffre qui monte à 5 000 pendant la haute saison. Chaque année, il se vend plus de 6 millions de « vrais » sapins sur le territoire. Cela représente un chiffre d'affaires d'environ 180 millions d'euros par an.

Pour un producteur, la culture du sapin de Noël rapporterait en moyenne 4 000 euros l'hectare. Selon l'Association française du sapin de Noël naturel (135 producteurs répartis dans 52 départements), la densité moyenne de plantation est de 8 000 pieds/hectare. Il existe une filière bio, mais elle représente à peine 1 % des ventes annuelles actuellement.

Naturel, artificiel, quel impact environnemental ?

Il se vend environ un million de sapins artificiels chaque année. Selon une étude réalisée en 2009, le bilan carbone d'un vrai arbre, qui nécessite pourtant de nombreux traitements phytosanitaires, s'élèverait à 3,1 kg de CO₂ par an, contre 8,1 kg pour

un sapin artificiel. Sur le papier donc, pour le ménage qui garde son sapin artificiel trois années de suite, le bilan carbone est meilleur que pour celui qui utilise chaque année un sapin naturel.

D'où vient cette tradition ?

Il est difficile de déterminer l'origine exacte du sapin de Noël, mais on sait que si les Celtes, entre 2 000 et 1 200 avant Jésus Christ, décoraient des arbres, c'est au VII^e siècle que saint Boniface qualifie le sapin d'arbre miracle et le nomme arbre de l'enfant Jésus. En France, c'est par l'Alsace qu'il est arrivé, mais son origine donne lieu à une joute locale. Pour certains c'est en 1521, à Sélestat, que le premier arbre de Noël est cité dans le compte rendu d'une vente. Mais à Strasbourg, on évoque un acte d'achat qui daterait de 1492. Au pied du sapin, les historiens ne se font pas de cadeau.

Pascal Rabiller